JUIN 2025

LE MESSAGER À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

Bâtir des *relations* authentiques

RELATIONS : TOUT EST QUESTION D'AMOUR

CHARLOTTE ADAMS

BÂTIR DES RELATIONS AUTHENTIQUES

MARIE PROCTOR

LES RELATIONS PEUVENT OUVRIR DE PORTES

WALLACE PRATT

Debout et Brille

13 JUIN 2025

La bannière un symbole de la présence et de la direction de Dieu, apportant réconfort et assurance à ceux qui le craignent. La bannière représente la victoire et le triomphe de Dieu sur le mal, ceux qui le craignent pouvant se rallier autour de lui et partager sa victoire. La bannière soutenu par la vérité et la fidélité de Dieu, nous rappelant de faire confiance en ses promesses et en son caractère.

Bonne journée Debout et Brille le 13 juin 2025.
Venez sous la bannière de l'amour.

LE MESSAGER À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

JUIN 2025 • VOLUME 102, NUMÉRO 10

NOUS CROYONS en la Sainte Trinité—un seul Dieu, existant éternellement en trois personne : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père, créateur de la terre et du ciel et de toutes choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, éternellement né du Père. Toutes choses ont été faites à travers lui et pour lui. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il était conçu par la puissance du Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Il a souffert, est mort et enterré, et au troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel où il s'est assis à la droite du Père, et il reviendra pour juger les vivants et les morts. Son royaume n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint, le Seigneur et donneur de la vie qui provient éternellement du Père. Il est l'Enseignant, le Consolateur, l'Aide et le Donneur des dons spirituels. Par lui, les œuvres du salut et de la sanctification de Jésus-Christ sont appliquées à la vie des croyants chrétiens. Il est la présence toute puissante de Dieu dans la vie du chrétien et de l'église. Le Père a envoyé son Fils pour baptiser du Saint-Esprit. Le parler en d'autres langues et la manifestation des fruits de l'Esprit sont des signes d'être rempli de l'Esprit Saint.

Nous croyons que le salut est par la grâce à travers la foi en la mort sacrificielle de Jésus-Christ sur la croix; et qu'il est mort à notre place. Les péchés du chrétien sont pardonnés par l'effusion de son sang. Nous croyons que la guérison de la pensée, du corps, de l'âme et de l'esprit est disponible au chrétien par le sang de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit. Nous croyons en un seul baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous croyons que la grâce de Dieu apporte le pardon et la réconciliation à ceux qui se repentent, aussi bien que la transformation dans la sainteté leur accordant le pouvoir de vivre une vie semblable à Christ. La sanctification est l'œuvre définitive de la grâce et le processus de changement de toute une vie chez le chrétien, lesquels sont achevés par le sang de Jésus, la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons en une église sainte et universelle composée de tous les vrais chrétiens en Jésus-Christ, offrant de la communion fraternelle et appelant tous les hommes et femmes de tous les peuples, nations, cultures et langues au service. Nous croyons à l'unité spirituelle ultime et visible de l'église.

Nous croyons que la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est la Parole inspirée de Dieu. La Bible est la révélation de Dieu lui-même et de sa volonté à l'humanité. Elle est suffisante pour l'instruction dans le salut et dans la vie quotidienne chrétienne. La Bible est la règle du chrétien pour la foi et la pratique de vie.

Nous croyons que Dieu réconciliera ultimement toutes choses au ciel et sur la terre en Christ. Ainsi, nous attendons avec plaisir les nouveaux cieux et la nouvelle terre où demeure la justice.

PERSONNEL

Rédacteur/éditeur : Tim Coalter
Rédactrice en chef : Marsha Robinson
Rédactrice en chef adjointe : Hillary Ojeda
Traduction et révision : Guy Faubert Vital-Herne ; Département des langues mondiales
Dessinateur : Charlie Scruggs

A propos de l'Église de Dieu de la Prophétie

L'Église de Dieu de la Prophétie est un corps de croyants dynamique et mondial, uni dans l'adoration, travaillant main dans la main pour partager l'amour de Dieu et un message d'espoir à ceux qui ont le cœur brisé. L'organisation compte plus d'un million de membres et plus de 10,000 ministres, qui célèbrent leur culte dans plus de 10,000 églises ou missions réparties dans 135 pays du monde

Les Valeurs Fondamentales de l'Église de Dieu de la Prophétie

- La prière
- La moisson
- Le développement du leadership
- L'intendance biblique
- Le service

Déclaration de vision

Réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Déclaration de mission

L'Église de Dieu de la Prophétie est un mouvement qui exalte Christ, un mouvement de sainteté, rempli de l'Esprit Saint, engagé à faire des disciples dans toutes les nations et implantant des églises avec une passion pour l'unité chrétienne.

Presbytère général

Tim Coalter : Évêque général
Clayton Endecott : Eurasie et le Moyen Orient
Benjamin Feliz : Mexique, Amérique Centrale et les pays hispanophones des Caraïbes
James Kolawole : Afrique
Clayton Martin : Caraïbes et les îles de l'océan Atlantique
Tim McCaleb : Asie, Australie et Océanie
Brian Sutton : Amérique du Nord
Gabriel E. Vidal : Amérique du Sud

Image de couverture a été prise par l'évêque Shaun McKinley lors de l'Institut International du Ministéres des Enfants au Népal, le 6 février.

ARTICLES

8 **Hommage à Kelly Moore Coalter**
Département Éditorial

11 **Relations : Tout est question d'amour**
Charlotte Adams

14 **Hommage au Dr Betty Jane Fisher**
Département Éditorial

16 **Bâtir des relations authentiques**
Marie Proctor

18 **Les relations peuvent ouvrir des portes**
Wallace Pratt

DÉPARTEMENTS

22 **Communications mondiales**
La clé de l'évangélisation relationnelle

24 **Ministères de l'Intendance**
Théologie de l'intendance : un appel à la responsabilité

25 **Développement des Ministères Accrédités**
Réflexions sur les relations

27 **Séminaire Esprit et Vie**
Festivités de remise des diplômes

36 **Ministères de Notre Patrimoine**
En Sa présence

EDITORIAUX

4 **Faire face à l'avenir**
Fred S. Fisher, père

6 **Connexions**
Uruguay

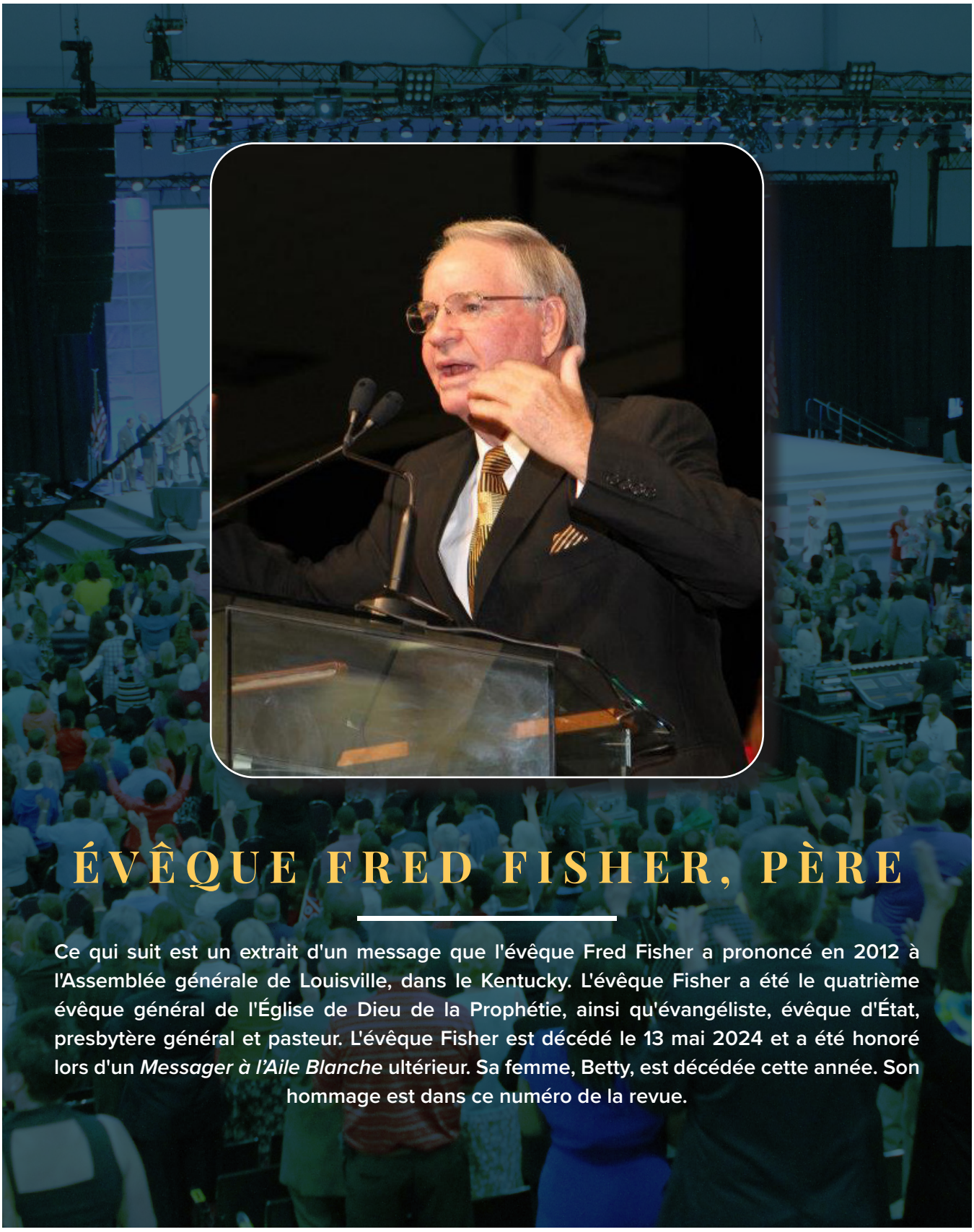
30 **Célèbre 100 ans de ministère**
Église de Dieu de la Prophétie d'Union Grove

32 **Célèbre 100 ans de ministère**
Église de Dieu de la Prophétie de Gold Valley

34 **Ceci est mon histoire**
Jacob Pharr

VIsitez-nous en ligne—whitewingmessenger.net

Le Messager à l'Aile Blanche est membre de l'association Evangelical Press



ÉVÊQUE FRED FISHER, PÈRE

Ce qui suit est un extrait d'un message que l'évêque Fred Fisher a prononcé en 2012 à l'Assemblée générale de Louisville, dans le Kentucky. L'évêque Fisher a été le quatrième évêque général de l'Église de Dieu de la Prophétie, ainsi qu'évangéliste, évêque d'État, presbytère général et pasteur. L'évêque Fisher est décédé le 13 mai 2024 et a été honoré lors d'un *Messager à l'Aile Blanche* ultérieur. Sa femme, Betty, est décédée cette année. Son hommage est dans ce numéro de la revue.

FEU ET CAMARADERIE

Les archéologues croient qu'ils ont trouvé l'évidence d'un homme et de sa famille autour d'un feu de camp il y a 300.000 l'an, partageant dans un esprit d'amusement et de communion avec des amis et la famille.

N'étant pas sur les lieux, je ne suis pas en mesure de vérifier le fait mais nous savons tous qu'il y a plus de 2000 l'an, dans une chambre haute, Christ a baptisé son église du baptême de l'Esprit Saint, comme du feu accompagné d'un vent fort, les poussant depuis la chambre haute vers les rues de Jérusalem à la porte du monde. Sous peu, 3000 puis, 5000 personnes s'étaient ajoutées à leur nombre. C'était une occasion qui changea le monde. Ils ont transformé le monde.

Puis, au cours de la seconde moitié du 19ème siècle dans une région éloignée de montagne, un petit groupe de croyants assoiffés de l'Esprit de Dieu s'était réuni à Shearer School House : et une autre visitation du feu de Dieu baptisa ce groupe. Un groupe qui décida de s'échauffer par cette flamme de Dieu et ceci conduit à la création de l'Église de Dieu.

Ce petit groupe d'individus a voyagé dans des charrettes tirées par des bœufs sur le dos des chevaux traversant les ruisseaux les fleuves voyageant à travers les montagnes de la Caroline du nord, du Tennessee et de la Géorgie arrivant à Cleveland, Tennessee. Ils n'étaient pas assez éduqués ou riches, mais de ce début, ils opèrent maintenant dans plus de 130 pays du monde et sur sept continents.

Sœur W. F. Bryant témoigna qu'elle a voyagé dans une charrette pour assister à la toute première Assemblée générale. Aujourd'hui, nous avons voyagé ici de près et de loin, par avions, autocaravanes, voitures et camionnette pour nous réunir à Louisville, Kentucky. Dieu a commencé un autre feu, ici au milieu de nous. Il est en train de nous appeler comme une famille à nous réchauffer par ce feu.

Paul écrit aux Romains et dit: « Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés. »

Il savait que la communion serait nourrissante. La communion était nécessaire. Il a par ailleurs conseillé aux Romains de « pleurer avec ceux qui pleurent »... alors, nous pleurons avec Haïti qui était détruit par des tremblements de terre... et nous pleurons avec Hackleburg, Alabama, écrasé par des tornades... et d'autres lieux au sud-est qui ont souffert des tragédies.

Nous pleurons avec l'Afrique qui a perdu son prêtre général bien-aimé, nous avons pleuré avec les évêques qui ont perdu leurs chères épouses. Oui, celles-ci sont pour nous des causes pour pleurer.

Mais Paul nous a aussi exhortés à nous réjouir ! Nous nous sommes réjouis lorsque le général presbytre Tim McCaleb a rassemblé des personnes qui ont aidé à reconstruire l'orphelinat d'Haïti et d'autres structures. Nous nous réjouissons et louons le Seigneur pour ceux qui donnent et ceux dont la vie continue à porter l'Évangile. Nous nous sommes réjouis pour l'Afrique qui a reçu un nouveau prêtre général. Nous sommes un peuple qui se réjouit les uns avec les autres !

Le feu de Dieu rugit ! Les flammes bondissent de plus en plus haut. Nous, ensemble, une famille, pouvons sentir la chaleur de la vie et l'amour partout.

Dieu a construit un feu pour que nous nous rassemblions autour de nous. Dans nos églises, dans nos maisons, sur le marché, dans les restaurants, alors que nous nous remplissons de communion les uns avec les autres.

J'ai besoin de vous. Je ne peux pas le faire sans vous. Donnez-moi votre amour et votre communion. Rassemblons-nous autour du feu de Dieu et sortons comme des tisons, apportant l'Évangile au monde. L'Église de Dieu de la Prophétie peut accueillir tout le monde : les jeunes et les moins jeunes peuvent danser ensemble, les habitants du Sud, du Nord, du centre, ceux qui parlent anglais, espagnol, français, afrikaans, portugais, ceux qui vivent en Europe, dans les Caraïbes, en Méditerranée, en Russie, en Afrique, en Asie, tout le monde peut se rassembler autour d'un même feu, en synergie les uns avec les autres dans une communion enflammée par l'Esprit.

William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut, a écrit une chanson intitulée « ENVOIE LE FEU » (*Send the fire*). Le quatrième couplet dit :

> Pour rendre nos cœurs faibles forts et courageux,
> Envoie le feu, envoie le feu, envoie le feu !
> Vivre dans un monde mourant à sauver,
> Envoie le feu, envoie le feu, envoie le feu !
> Oh, vois-nous reposer sur Ton autel,
> Nos vies, notre tout, ce jour même ;
> Pour couronner le tout, nous prions maintenant :
> Envoie le feu, envoie le feu, envoie le feu !

Des nouvelles D'URUGUAY

Rapport de la retraite ministérielle en Uruguay
Thème : Je cours vers le but

MELANIE SUÁREZ ET PAMELA MOREIRA | DÉPARTEMENT NATIONAL DES COMMUNICATIONS

C'est avec une grande joie dans nos cœurs que nous partageons ce que nous avons vécu lors de notre retraite ministérielle le week-end du 18 au 20 avril dans le complexe de Betania, département de Canelones, Uruguay.

L'évêque national Marco Antonio Benavides a convoqué cette réunion nationale des responsables de ministères locaux sous le thème « Je cours vers le but », avec une participation de 9 pasteurs et 47 responsables.

Nos invités étaient l'évêque Elias Rodriguez et l'évêque national de Colombie, Juan Carlos Correa, qui ont été utilisés pour la gloire de Dieu. L'évêque Rodriguez a enseigné sur le thème « L'appel au ministère pastoral ». Il a également partagé la Parole de Dieu le vendredi et le samedi soir et a officié la Sainte Cène et le lavement des pieds le dimanche matin.

L'évêque a également été une grande bénédiction pour les personnes présentes lors de l'événement en donnant un cours intitulé « Le pasteur : éthique, intégrité et convictions ». Il a également partagé la Parole de Dieu avec nous lors du culte de clôture.

Ces serviteurs de Dieu ont été utilisés d'une manière très spéciale, défiant les participants avec la Parole de Dieu à travers les enseignements et les sermons. Le Saint-Esprit a purifié, sanctifié et rempli nos vies de sa présence, nous donnant une grande joie, de la force et de l'espoir pour des temps meilleurs à venir pour l'église dans notre nation sous sa direction.

Pendant la retraite ministérielle, nous avons été encouragés à continuer à avancer vers le but, en plaçant toute notre confiance en Dieu alors qu'il continue à bénir son Église en Uruguay.

Refléter le cœur de Jésus

HOMMAGE À
KELLY MOORE COALTER
(1959–2025)

« On ne peut pas avoir la foi et la peur dans la même phrase. »

Le 2 février 2025, entourée de sa famille bien-aimée et soutenue par les prières de sa famille mondiale de l'Église de Dieu de la Prophétie, Kelly Moore Coalter a glissé paisiblement dans l'éternité. Son décès a marqué la fin d'une bataille brève, courageuse et pleine de grâce contre le cancer, mais son histoire résonnera à travers les générations. Résumer la vie de Kelly par des dates et des réalisations ne serait qu'effleurer la surface. Elle était une épouse, une mère, une sœur, une Mia (comme l'appelaient affectueusement ses petits-enfants), une amie et une dirigeante serviable dont la vie rayonnait de gentillesse, de conviction spirituelle profonde et d'amour authentique. Elle vivait sa devise : « Refléter le cœur de Jésus dans tout ce que vous faites ».

Une vie d'amour et de ministère

Née en 1959 de Bob et Rene Moore à Rapid City, dans le Dakota du Sud, Kelly a grandi avec un cœur pour les gens qui l'entourent. Dès les premiers jours de leur mariage, Tim et Kelly Coalter ont servi dans le ministère en tant qu'équipe unifiée. De l'évangélisation nationale à 28 ans de ministère pastoral, en passant par la direction de l'Église au niveau national et international, Kelly est restée une présence stable, sage et priante.

En 2022, lorsque l'Évêque Coalter a été nommé évêque général de l'Église de Dieu de la Prophétie, l'influence de Kelly s'est discrètement étendue. En tant qu'assistante administrative du bureau de l'évêque général, et en tant qu'intercesseur, confidente et conseillère de son mari, le service de Kelly s'est étendu au-delà des titres. Ses voyages l'ont conduite au Nigéria, en Inde, aux Bahamas et au-delà - toujours avec le même esprit doux et semblable à celui de Christ.

Le ministère de la présence

Kelly avait le don de faire en sorte que les gens se sentent vus. Qu'il s'agisse d'un ami de longue date ou d'une personne la rencontrant pour la première fois, Kelly s'arrêtait, écoutait et établissait un lien. Elle ne

« Reflétez le cœur de Jésus dans tout ce que vous faites ».

précipitait jamais une conversation. Sa chaleur n'était pas fabriquée, elle venait de son cœur. Elle a touché de nombreuses vies avec ses notes manuscrites, ses mots opportuns et ses prières pleines de compassion. Au cours des dernières années de la vie de sa propre mère, Kelly a interrompu son ministère public pour s'occuper d'elle, donnant une fois de plus l'exemple d'un engagement envers l'amour et le service.

La foi dans le feu

Le diagnostic de cancer de Kelly a semblé arriver sans crier gare. Pourtant, ce qui a émergé au cours de ces mois, c'est un témoignage également plus profond. Elle disait souvent : « On ne peut pas avoir la foi et la peur dans la même phrase », et elle a vécu cette vérité. Elle a fait face à chaque jour avec courage, à chaque défi avec confiance dans la souveraineté de Dieu. Sa paix ne venait pas d'un déni, mais d'une assurance inébranlable. De même que dans sa souffrance, elle est restée une source de réconfort pour les autres. Sa foi n'a pas faibli, elle s'est épanouie.

Sa famille, son cœur

La plus grande joie de Kelly se trouvait dans son foyer. Elle était l'épouse dévouée de l'évêque Tim Coalter depuis 45 ans, la mère d'Amber, de Robyn et de Corey, et la mère de huit petits-enfants qu'elle aimait beaucoup. Elle assistait aux matchs, célébrait les étapes importantes et disait la vérité dans la vie de ceux qu'elle aimait. Sa sœur Vickie, sa famille et son église témoignent toutes de son rôle de femme qui se souvenait des anniversaires, s'identifiait à la douleur des autres et ne perdait jamais espoir.

Un héritage mondial

Les hommages ont afflué du monde entier. Kelly ne cherchait pas les feux de la rampe, mais elle a laissé une empreinte indélébile sur des milliers de personnes. Son impact s'est fait sentir dans les moments de la vie quotidienne : repas partagés, prières offertes, histoires écoutées avec attention. Le 7 février, des centaines de personnes se sont réunies à l'Église de Dieu de la Prophétie à Cleveland, dans le Tennessee. Les pasteurs Darren Schalk, l'évêque Duke Stone et l'évêque George McLaughlin ont célébré la vie de Kelly. Des téléspectateurs du monde entier se sont joints à l'événement. Il s'agissait d'un adieu sacré et d'un appel à perpétuer son héritage.

« Qu'est-ce qui pourrait faire du paradis un endroit plus aimant ? » a demandé le pasteur Darren Schalk en ouvrant la cérémonie. « Si quelqu'un peut le faire, c'est Kelly Coalter. Elle n'aimait pas seulement les humains, mais tout ce qui respirait. Même les vaches derrière sa maison avaient des noms. »

L'évêque George McLaughlin, ami de longue date de la famille, a prononcé un éloge funèbre émouvant ancré dans les Écritures et imprégné de souvenirs. « Elle était l'une des personnes que je préférais au monde », a-t-il simplement déclaré. « Elle avait une personnalité magnétique. On voulait être près d'elle. De même manière, dans ses derniers jours, elle exerçait son ministère. Un homme à l'hôpital a dit que personne n'avait jamais prié pour lui, jusqu'à ce que Kelly le fasse ».

« Tim et Kelly n'étaient pas seulement des leaders », a déclaré Randy Adkins, un ami très cher de leurs 16 années de ministère à Roanoke, en Virginie. « Ils étaient une famille. Kelly ne rencontrait jamais d'étranger. » Au restaurant, elle s'approchait d'une autre table et demandait ce qu'ils mangeaient. Tim baissait la tête et

disait : « Oh, Kelly… ». Les mêmes thèmes reviennent dans tous les récits : sa loyauté, son authenticité et sa capacité à attirer les autres. « Elle n'avait pas besoin d'être sous les feux de la rampe », explique Randy. « Elle était à l'aise dans les coulisses, mais faisait toujours en sorte que les gens se sentent au centre de la scène. »

L'évêque Tim Coalter s'est levé en dernier dans le service, non pas pour parler en tant qu'évêque général de l'Église de Dieu de la Prophétie, mais comme un mari, un père, et un homme en deuil. Il a commencé par raconter l'histoire de leur petite-fille Grace, qui se souvient que sa Mia lui avait dit qu'elle mourrait un dimanche avant 10 h. « … parce que je veux être à l'église au paradis », avait-elle dit. Et c'est exactement à ce moment-là qu'elle est décédée. Elle n'était pas une prédicatrice, mais elle a prêché avec sa vie.

La cérémonie s'est terminée par une tradition familiale : le bruit des casseroles et des poêles. Originaire du Dakota du Sud, où le voisin le plus proche pouvait se trouver à des kilomètres, Kelly a transmis un rituel de Nouvel An à ses enfants et petits-enfants. Chaque année, à minuit, ils faisaient joyeusement tinter les casseroles pour fêter la nouvelle année. Ainsi, ce jour-là, l'assemblée a compté à rebours à partir de dix, et les casseroles ont été frappées pour célébrer, cette fois-ci, non pas une nouvelle année, mais le début de l'éternité de Kelly.

Échos d'une vie bien vécue

Kelly Moore Coalter était une femme du royaume. Elle ne s'est pas contentée de croire en l'Évangile, elle l'a incarné. Son héritage, ce sont les vies qu'elle a touchées, les prières qu'elle a faites et l'amour dont elle a été le modèle. En nous souvenant d'elle, nous sommes inspirés à vivre davantage comme elle : en aimant profondément, en écoutant bien, en servant discrètement et en croyant avec audace. Sa course est terminée ; la nôtre se poursuit, non pas dans la peur, mais dans la même foi qu'elle portait : la foi en un Sauveur qui accueille ses enfants avec joie.

Relations :
TOUT EST QUESTION D'AMOUR

Ce monde, cette vie, ne sont pas ma demeure. Je ne fais que passer. Quand on a demandé à Jésus : « Quel est le plus grand commandement ? », il a répondu sans hésiter : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement » (Matthieu 22:37-38). Il a dit que le deuxième commandement est semblable au premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (verset 39). Ces deux commandements sont si importants que Jésus a dit que toute la loi de Dieu et les paroles des prophètes s'accomplissaient en les mettant en pratique. Jésus voulait que vous et moi comprenions que si nous parvenons à respecter ces deux « tu-aimeras », tout ira bien pour nous. En termes simples, aimez Dieu de tout votre être et aimez les autres comme vous vous aimez vous-même. Les plus grands commandements reposent sur des relations authentiques et intentionnelles avec Dieu et avec les autres.

Que se passerait-il dans notre monde si nous pouvions d'une manière ou d'une autre embrasser et vivre véritablement ces deux commandements ? Cela semble si simple ! Jésus a dit que toute la loi est contenue dans ces deux relations. Facile non ? Eh bien, peut-être pas. Les jours se sont transformés en décennies beaucoup plus rapidement que je ne l'aurais imaginé, et chaque année qui passe, je comprends de plus en plus la valeur des relations.

La première église que mon mari et moi avons eu le privilège de diriger était un groupe précieux de fervents disciples de Jésus dans le nord du Mississippi. Nous étions très jeunes,

énergiques et enthousiastes à l'idée d'accomplir de grandes choses. Nous nous sommes lancés comme des éléphants dans un magasin de porcelaine. Nous voulions rénover, installer une enseigne lumineuse, créer un parking supplémentaire, et la liste était longue. Ce groupe de croyants nous a aimés tout au long de notre apprentissage. Ils se sont lancés et ont rejoint cette joyeuse aventure.

Il y avait à l'époque un couple âgé très cher à notre cœur, qui dont les individus avaient alors environ 70 ans. Ils nous aimaient et nous encourageaient sans cesse. Leur encouragement et leur gentillesse envers cette jeune fille (j'avais à peine 20 ans) me font encore monter les larmes aux yeux. Leur marche fidèle avec le Seigneur, leur passion pour Jésus et leur vie de prière m'ont tellement marquée que je pense encore souvent à eux. Non seulement ils nous aimaient, mais lorsque frère Wilmon priait, on aurait dit que tout le ciel était en attention. Ils avaient des relations saines. Un jour, alors que je me promènerai dans les rues pavées d'or, je voudrais m'asseoir au bord de cette mer de cristal pour dire à ce couple bien-aimé combien leur amour a compté pour moi.

Mon mari Billy est l'évêque administratif des églises de l'EDP en Géorgie (États-Unis). Je voyage dans tout l'État avec lui alors qu'il exerce son ministère et s'occupe des affaires de l'Église. Il y a quelques années, nous nous sommes rendus en voiture dans le nord de la Géorgie, où se trouvait autrefois une église de l'EDP. Elle était fermée depuis des années et une dame que nous n'avions jamais rencontrée avait rendez-vous avec nous sur place pour signer un contrat de « location-achat ». Elle avait l'intention d'y créer une église indépendante.

Dès notre première rencontre, j'ai senti que c'était une connexion divine. Elle nous a brièvement raconté son histoire fascinante : elle avait été pasteure, avait travaillé dans un hôpital, avait obtenu un doctorat et était actuellement propriétaire d'une entreprise de construction. Son histoire était captivante, mais c'était son esprit et sa passion pour Jésus qui nous ont attirés comme un aimant.

Alors que Billy et moi montions dans notre voiture, j'ai commencé à essayer de le convaincre de déchirer le contrat de location-achat et de demander à cette dame de rejoindre notre famille EDP. Je voulais qu'il l'invite à fonder cette nouvelle église avec nous ! Il m'a répondu : « Tu plaisantes ? Elle va me prendre pour un fou si je retourne là-bas avec une telle proposition. »

Mais le Seigneur a continué à nous rapprocher. Nous sommes allés à son premier service et avons été impressionnés de voir que l'église était pleine dès le premier jour. Je l'ai invitée à notre conférence pour femmes en 2024 afin qu'elle vienne témoigner et partager son puissant témoignage. Puis, notre fils l'a invitée à prendre la parole lors de l'événement pour les jeunes de Géorgie, Generation Unleashed. Lors de cet événement, mon mari l'a rencontrée et lui a demandé d'envisager de rejoindre notre famille ecclésiale. Elle a prié à ce sujet pendant quelques semaines. Elle a rencontré son équipe de direction. Et quand le moment était venu, elle est revenue vers nous avec un « oui » retentissant ! La pasteure Lisa Dee et Free to Worship font désormais partie de la famille EDP. Nous avons été stupéfaits et ravis de découvrir lors du service d'organisation (alors que ses fidèles continuaient d'affluer pour rejoindre l'église) que Free to Worship est une église de 100 membres ! Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir des relations.

Comprenez bien que Jésus nous encourage à aimer Dieu avant tout et par-dessus tout, tout en aimant les autres, et alors la MEILLEURE NOUVELLE DE TOUS LES TEMPS se réalisera par l'exemple ! Sachez qu'il y a un menteur parmi nous, qui cherche à détourner, détruire et décourager ces relations appelées par Dieu. Soyez sobres et voyez ses manigances. Alors que Dieu nous encourage à encourager les autres et à les élever, Satan nous distrait par la jalousie et la cupidité, nous manipulant pour que nous nous comparions les uns aux autres et utilisions nos paroles pour démolir le caractère de nos voisins. S'il (Satan) nous parle, c'est pour nous raconter des mensonges et des demi-vérités, car cela est son langage. Son plan directeur est de diviser pour mieux régner.

Notre Seigneur restaure les relations ! Récemment, mon mari et moi avons eu le grand bonheur d'assister aux premières loges à une restauration qui est bien plus belle que les mots ne peuvent l'exprimer. Il y a environ 25 ans, plusieurs membres de notre famille spirituelle ont quitté l'église. Rappelez-vous, le travail du diable est de diviser et de conquérir. Le jeune homme qui était le pasteur des jeunes de l'église était parti au même moment.

Puis, il y a environ un an, le Seigneur a commencé à agir sur cet homme. Il était pasteur d'une merveilleuse église indépendante d'environ 140 personnes. Comme seul le Seigneur peut le faire, son église était située juste en face de l'église qu'il avait quittée dans sa jeunesse. Le Seigneur a commencé à mettre une idée dans son cœur : il devait contacter notre église et revenir à la maison. Après plusieurs réunions et des prières sincères, le Seigneur a ramené cet incroyable groupe de disciples de Jésus dans cette famille. Le diable divise, mais Dieu multiplie !

Nous ne pouvons nous attribuer aucun mérite pour ce retour. C'est Dieu qui a mis dans le cœur des hommes le désir de s'unir plutôt que de se diviser, et ils ont écouté ! Il y a quelques semaines, cette église unifiée a célébré son premier service dans son bâtiment d'origine récemment rénové, avec près de 200 personnes présentes. SEULEMENT DIEU ! Dimanche dernier, l'un des membres m'a rapporté qu'il y avait tellement de personnes remplies du Saint-Esprit dans cette église qu'ils avaient perdu le compte. Dieu nous a appelés à aimer comme si nous n'avions jamais été lésés. C'est ainsi que Dieu aime. Écoutons, même lorsque nous avons beaucoup à dire. C'est ainsi que Dieu écoute. Et comme notre Père céleste, pardonnons comme si nous n'avons jamais été blessés, afin de pouvoir donner avec un cœur généreux et joyeux.

Si nous recherchons la justice, nous ne la trouverons pas dans l'Évangile. Il ne semble pas juste que nous devions aimer avec autant de ferveur et d'altruisme que nous sommes invités à le faire, sachant que cet amour ne nous sera peut-être pas rendu. Mais nous aimons quand même ! Il ne semble pas approprié, raisonnable ou compréhensible que le Dieu de toute la création limite son infinité et vive comme un embryon dans le ventre d'une jeune vierge pendant neuf mois. Il n'était pas juste que notre Seigneur quitte la grandeur du ciel pour venir sur cette terre et faire sa demeure parmi sa création. Il n'est pas juste ni équitable que le Créateur ait permis à sa création de cracher sur lui, de le maudire, de le dépouiller de ses vêtements et de le clouer sur une croix. Les relations sont difficiles, mais elles en valent la peine.

Nous ne pouvons rien emporter de cette vie dans l'éternité. Nous partirons tous comme nous sommes venus, sans rien emporter. Mais Jean nous rappelle si gracieusement dans son Évangile que si nous élevons Jésus, il attirera tous les hommes à lui. Nous élevons Jésus en montrant au monde que nous suivons ses instructions, que nous aimons Dieu de tout notre cœur et que nous aimons les autres autant que nous nous aimons nous-mêmes. Les relations sont importantes.

CHARLOTTE ADAMS
LIZELLA, GÉORGIE

Charlotte Adams porte de nombreux chapeaux. Elle est adjointe administrative au bureau de l'EDP de l'État de la en Géorgie, directrice commerciale du Camp Echeconnee, ministre des Femmes et directrice des retraites féminines de la Géorgie, et rédactrice en chef des COGOP News de Géorgie. Elle est épouse, mère, grand-mère, ministre et disciple passionnée de Christ.

Une vie pleinement vécue

HOMMAGE AU
BETTY JANE FISHER
(1934–2025)

Le 18 avril 2025, à Rockingham, en Caroline du Nord, la famille, les amis et les responsables du ministère se sont réunis pour célébrer la vie et l'héritage du Dr Betty Jane Fisher - enseignante, avocate, pionnière et matriarche bien-aimée de l'Église de Dieu de la Prophétie. Le service était plus qu'un mémorial ; c'était une célébration vibrante remplie d'adoration et de témoignages, un reflet de la vie que Betty Fisher a vécue avec intensité, intégrité et une foi inébranlable.

Le parcours de Betty a commencé humblement dans les bas-fonds de la Caroline du Sud. Née prématurément dans un camp de bûcherons, elle ne pesait que 1,3 kilogramme à la naissance et était nourrie au compte-gouttes par ses parents adoptifs, Mamaw et Papaw Button. De ces débuts précaires est née une femme à l'esprit et à l'objectif farouches.

Comme sa fille Vonnie l'a dit de sa mère pendant la célébration, « c'était une rousse qui a réussi », et la ténacité de cette rousse l'a menée des compétitions de débats et des usines de couture au ministère mondial et aux honneurs d'un doctorat.

Au cours de la cérémonie, le portrait d'une femme qui excellait dans tous ses rôles - épouse, mère, dirigeante d'église, conseillère et avocate des femmes dans le ministère - a été dressé. Betty Jane a épousé Fred Fisher à l'âge de seize ans et a exercé à ses côtés des fonctions pastorales et de direction d'État pendant plus de soixante-dix ans. Leur ministère commun s'est étendu sur plusieurs continents, et partout où ils allaient, Betty enseignait, encourageait et soutenait les autres. « Qui aurait cru qu'une fille comme moi, originaire de Richland, en Caroline du Sud, irait dans tous les endroits où je suis allée », disait-elle souvent. En effet, elle a voyagé de petits sanctuaires en grandes conventions et en assemblées internationales, se donnant toujours à fond pour l'évangile.

L'histoire de Sœur Fisher comprend des récits de courage et de détermination hors du commun sur le champ de la mission - dormir sur des lits superposés gardés par des hommes armés de mitraillettes ; enseigner à un seul élève pendant trois heures parce qu'« il avait fait un long voyage pour venir ici » ; et aller de l'avant en dépit de grandes difficultés. Après un vol particulièrement long et éprouvant à bord d'un petit avion bimoteur, le couple Fisher avait reçu des instructions précises : lorsque l'avion atterrit, courez aussi vite que possible sur la piste d'atterrissage pour attraper l'avion suivant. L'évêque Fisher avait alors dit : « Betty, je ne pense pas pouvoir y arriver. Je n'ai pas la force de courir ». Elle avait redressé les épaules et proclamé hardiment : « Oh oui, nous le pouvons, Fred. Quelqu'un dans cette Église prie pour nous en ce moment même, et nous pouvons le faire. » L'évêque a raconté plus tard : « Nous avons atterri, nous avons descendu ces marches. Et lorsque mes pieds ont touché le sol, le Saint-Esprit a glissé ses bras et ses mains sous mes bras et nous a portés, Betty et moi, tout au long de cette piste en terre battue jusqu'à l'avion suivant ».

Sœur Fisher a également couru d'autres courses avec détermination. Elle a dit un jour que si elle devait traverser la scène de remise des diplômes avec une canne, elle le ferait - et elle l'a fait, obtenant son doctorat à l'âge de 72 ans.

Les personnes présentes à la célébration de sa vie ont eu un aperçu de l'humour et de l'humanité de Betty Fisher : son amour de la grammaire, son œil stratégique pour les soldes, sa ferme conviction que « si le Seigneur veut que vous l'ayez, cela sera toujours là quand vous reviendrez ». Betty a travaillé en usine pour permettre à son mari et à ses enfants d'aller à l'université et de faire des études supérieures avant de poursuivre sa propre formation. Sa voix a agrémenté les émissions radiophoniques de l'Église après qu'elle se soit entraînée à adoucir son accent de Caroline du Sud. Elle a écrit, enseigné, conseillé, édité et composé, façonnant silencieusement un mouvement tout en gardant les autres au premier plan.

Bien qu'elle n'ait jamais eu d'accréditation ministérielle, Betty Fisher a vécu un appel au ministère qui a défié les frontières. Son impact se fait encore sentir dans la vie d'innombrables femmes de pasteurs, femmes dirigeantes et ministres qu'elle a défendues. Elle a été l'une des premières à plaider ouvertement en faveur de la pleine habilitation ministérielle des femmes dans l'Église de Dieu de la Prophétie, et le fruit de son travail est aujourd'hui évident dans les congrégations dirigées par des femmes dans le monde entier.

Sa fille a déclaré vers la fin du service : « Elle me faisait la lecture, puis j'ai commencé à lui faire la lecture. Elle me conduisait partout, puis j'ai commencé à la conduire. Elle me nourrissait, puis je l'ai nourrie ». La symétrie sacrée de leur vie - le « cercle de vie » comme l'appelait Vonnie - était pleine de dévotion et de douce grâce. Au cours des dernières semaines de la vie de Betty, Vonnie a vu l'esprit de sa mère briller également de la manière dont son corps s'affaiblissait. À un moment donné, entre l'éveil et l'éternité, le visage de Betty s'est illuminé, ses bras se sont ouverts en grand, ses lèvres ont formé un baiser - un geste indubitable de bienvenue et de joie. « C'était la Betty classique », a déclaré sa fille.

Le service s'est achevé dans l'adoration, la jubilation et la louange, comme Betty l'aurait voulu. Les Écritures ont été lues, des chants ont été chantés, les mains ont été levées. Les responsables de l'Église ont honoré l'héritage de Betty, non pas comme une note de bas de page historique, mais comme un exemple vivant de sainteté et d'obéissance audacieuse. Comme l'a dit un orateur, elle avait un partenariat ministériel sans faille avec l'évêque Fred Fisher. Là où il dirigeait avec présence, elle dirigeait avec préparation. Lorsqu'il dirigeait avec conviction et parlait avec vision, elle renforçait chaque effort avec une profondeur spirituelle et une attention pratique. Ses contributions - visibles et invisibles - restent fondamentales pour l'histoire de l'Église.

Au cours des dernières années de sa vie, Betty a continué à servir de mentor et de modèle de fidélité. Elle est restée vraie, transparente et inébranlable dans son amour pour le peuple de Dieu. Comme beaucoup l'ont décrite, elle était « une force de la nature ». Mais sa plus grande force était l'amour - exprimé dans des cartes manuscrites, des étreintes chaleureuses et sa foi farouche en ceux que Dieu appelait à servir.

À l'Église de Dieu de la Prophétie, Betty Jane Fisher laisse un héritage non seulement de profondeur doctrinale et de service inégalé, mais aussi d'amitié sincère et de vie sacrificielle. Elle s'est tenue aux côtés des dirigeants, mais plus important encore, elle a relevé ceux qui étaient brisés, accueilli les laissés-pour-compte et remué les cœurs de ceux qui s'étaient lassés de bien faire.

Sa beauté, sa voix ardente et ses mains inébranlables nous manqueront. Mais nous n'oublierons pas. Ses actes la suivent. Son travail n'a pas été vain. Et dans la nuée de témoins qui nous entoure encore, nous savons qu'elle est là, souriante, les mains levées, la voix élevée.

C'est bien, bonne et fidèle servante. Tu es entrée dans la joie de ton Seigneur.

Bâtir des relations authentiques : doter les croyants de compétences en matière d'écoute efficace, d'empathie et d'attention sincère

Le pentecôtisme et le contemplatif peuvent-ils coexister ? C'est la question qui me vient à l'esprit lorsque je réfléchis à la manière dont on pourrait aider les croyants à acquérir des compétences leur permettant d'écouter efficacement, de faire preuve d'empathie et d'attention sincère dans leurs interactions avec les autres. On pourrait également poser la question ainsi : « Peut-on être à la fois pentecôtiste et contemplatif ? » Je répondrais sans hésiter « oui », mais c'est à vous d'en décider. Cette réflexion découle de ma propre expérience en tant que pentecôtiste contemplatif. Si toute la vie est spirituelle, et je crois que c'est le cas, alors chacun de nous est engagé dans un cheminement spirituel. La manière dont ce cheminement se déroule est différente pour chacun d'entre nous, mais il y a des moments ou des périodes où nos cheminements s'entremêlent. Lorsque cela se produit, nous sommes aux premières loges pour observer la réalité de notre relation avec Christ. Nos interactions avec les autres sont une excellente indication de la manière dont nous incarnons notre relation avec Jésus. Nous grandissons et changeons sans cesse, tout comme notre relation avec le Christ.

Le cheminement spirituel d'un croyant est un magnifique témoignage de la fidélité et de la grâce de Dieu. Ce type de beauté n'implique pas que l'on soit exempt de luttes ou de difficultés, bien au contraire. La beauté du témoignage d'une personne se forge à travers les luttes et les difficultés qui accompagnent la croissance spirituelle et émotionnelle. De nombreux croyants qui se soumettent à ce processus de formation deviennent plus adaptables et plus résilients à mesure que la beauté de leur témoignage se révèle autour d'eux. Ils deviennent également plus à l'aise avec le mystère et s'ouvrent à Dieu d'une manière nouvelle. Ils avancent en union avec l'Esprit et ne sont pas ballottés comme ceux dont les racines sont superficielles. Leurs racines s'enfoncent profondément dans le cœur de Dieu, où toute la vie commence à prendre un aspect différent.

Où se trouve le chemin que parcourent ces croyants où se déroule cette formation ? Je mentirais si je disais que j'ai des étapes faciles ou une formule pour que ce processus se déroule, et il serait imprudent de ma part de vous dire de faire comme moi. Vous voyez, le cheminement spirituel de chacun d'entre nous diffère à bien des égards. Si je pouvais partager un point de départ commun à tous, ce serait de commencer là où vous êtes maintenant. Le présent est toujours le moment idéal pour enraciner profondément dans le cœur de Dieu.

Personnellement, j'ai trouvé diverses disciplines spirituelles utiles à ma croissance spirituelle. Le silence, la solitude, la méditation, la prière centrée, l'auto-examen quotidien et la confession ne sont que quelques-uns parmi tant d'autres. L'élaboration d'une règle de vie comme cadre pour favoriser la croissance spirituelle a également été une ressource précieuse pour moi, car j'ai tendance à m'engager dans des disciplines spirituelles comme si elles étaient un but plutôt qu'un moyen qui m'aide à rencontrer Dieu. J'ai également trouvé utile de rencontrer un responsable spirituel une fois par mois. Ces séances ont été un lieu où j'ai appris à écouter attentivement et à être réceptive à la présence de Dieu dans

C'est grâce à cette rencontre avec Dieu que je suis transformée et que je deviens un lieu où l'écoute sainte est pratiquée, où l'empathie est présente et où les gens sont sincèrement pris en charge.

ma propre vie, et où j'ai commencé à voir les autres et le monde qui m'entoure d'une manière nouvelle.

Je me souviens qu'au début de mon cheminement spirituel, je cherchais le salut en Christ. C'était un moment sincère, mais rien n'avait vraiment changé en moi (ou pour moi), du moins en apparence. Pour être honnête, j'ai vécu plusieurs moments comme celui-là. Ce n'est que lorsque j'ai commencé un travail continu de formation spirituelle que je suis devenu témoin de l'œuvre et de la présence de Dieu dans ma vie. Même alors, je ne me sentais pas capable de guider les autres, mais je ne me suis pas laissé arrêter par cela. La plus grande ressource que j'ai utilisée pour former d'autres disciples était ma propre vulnérabilité et mon authenticité. Bien sûr, je ne savais pas alors ce que je faisais, mais j'étais sincère dans mon désir de connaître Dieu et de rechercher d'autres croyants dont le cheminement était également en cours.

Au fur et à mesure que l'on progresse dans son cheminement spirituel, les défis sont inévitables. L'un des défis pour moi était d'avoir de nombreux géants spirituels à admirer, mais de ne pas connaître de personnes qui pratiquaient l'écoute profonde, l'empathie et l'attention sincère. Même si, à l'époque, je ne savais pas que c'était quelque chose dont j'avais besoin, je ressentais un profond désir d'aller plus loin. Je ne savais pas « quoi » exactement, mais ce désir m'a conduit à adopter une approche plus contemplative de ma propre spiritualité. Cette approche contemplative a commencé à s'infiltrer dans de nombreux autres aspects de ma vie. Plus je devenais réfléchi et calme, plus je sentais l'Esprit de Dieu enflammer quelque chose au plus profond de moi. J'ai commencé à écouter davantage et à parler moins. J'ai également commencé à reconnaître la présence de Dieu en moi, dans les autres, dans le monde qui m'entoure, et oui, même dans les choses banales ! C'est comme si j'avais dû apprendre *comment* voir, plutôt que *quoi* voir.

Cette nouvelle façon de voir m'ouvre des possibilités vivifiantes d'être avec Dieu. Mon niveau d'empathie augmente, ainsi que ma capacité à faire preuve de compassion envers les autres. Dans cet espace contemplatif, je deviens plus sensible à l'œuvre de l'Esprit en moi. Une sainte crainte et un émerveillement imprègnent chaque partie de mon être, et je suis à nouveau frappée par l'amour glorieux de Dieu. Cette approche contemplative de la spiritualité enflamme la partie pentecôtiste en moi, et je ressens le « feu » qui est « renfermé dans mes os » (Jérémie 20:9). Et tout comme le prophète Jérémie, je ne peux pas le retenir. C'est grâce à cette rencontre avec Dieu que je suis transformée et que je deviens un lieu où l'écoute sainte est pratiquée, où l'empathie est présente et où les gens sont sincèrement pris en charge. Dans ce lieu, je suis témoin de la transformation des autres par Jésus, le Christ, notre Sauveur ressuscité. Pour moi, cette association contemplative avec le feu pentecôtiste a été le vecteur qui m'a permis de mûrir en Christ, de devenir émotionnellement et spirituellement saine et de construire des relations authentiques.

MARIE PROCTOR
LANCASTER, CAROLINE DU SUD

Marie Proctor est ministre ordonnée de l'Église de Dieu de la Prophétie. Elle est récemment passée du ministère pastoral au travail avec des individus et des petits groupes en tant que directrice spirituelle. Son rôle précédent en tant que pasteure (2013-2024) et son service auprès des femmes de Caroline du Sud en tant que directrice du ministère des femmes (2010-2019) l'ont conduite au ministère de la direction spirituelle (depuis 2022). Elle aime passer du temps avec sa famille et découvrir les endroits calmes et sereins que Dieu a disséminés dans chaque journée.

LES RELATIONS PEUVENT

OUVRIR DES PORTES

Mon père était un « implanteur extraordinaire d'églises » à une époque où il n'existait ni programmes ni organisations modernes pour créer des églises. Il a vécu et nous a enseigné, à nous ses enfants, à vivre selon un principe relationnel qu'il répétait régulièrement, tiré de la Bible, dans le livre des Proverbes 18:24 : « Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur, mais il est tel ami plus attaché qu'un frère ». Il est certain que papa n'avait aucune difficulté à se faire des amis, et ce dans presque tous les contextes. Il a fondé sept nouvelles églises en Alabama, au Mississippi, au Wisconsin, au Montana et en Utah. Elles ont vu le jour grâce à son caractère imperturbable qui lui permettait d'établir des relations avec tout le monde dans son quartier, sur son lieu de travail, ou même sur la route lorsqu'il s'arrêtait pour aider quelqu'un en détresse. Oui, il a ancré en moi ce principe relationnel qui s'est transformé en un héritage de relations qui m'ont ouvert des portes dans tant d'endroits.

Lorsque j'ai commencé à exercer mon ministère pastoral, j'ai pris cette résolution de conduire chaque année des personnes à Jésus-Christ, non seulement en prêchant depuis le pupitre, mais aussi en me faisant des amis avec lesquels je pouvais nouer des relations. Ce faisant, des portes se sont ouvertes ce qui m'a permis de les conduire à la foi en Dieu. Pour mener à bien cet objectif, l'Esprit m'a éclairé sur le principe biblique que mon père m'avait inculqué dans mon enfance et m'a révélé comment je devais développer en moi certaines choses de manière authentique afin d'aider à fertiliser les amitiés pour qu'elles se transforment en relations fructueuses pouvant devenir un terrain fertile pour une nouvelle vie. Ces choses étaient le *risque*, l'*amour*, le *confort*, la *confiance* et la *foi*. Certaines observations tirées de la vie de Jésus-Christ dans les Évangiles sont pertinentes à cet égard :

1. Jésus n'était pas un rabbin ordinaire de son époque. Il n'avait jamais peur de « prendre des risques » lorsqu'il rencontrait des gens, quels que soient leur âge, leur genre, leur race, leur classe sociale, leur statut, leur résistance ou leurs péchés.

2. Sa « nature aimante » lui a ouvert des portes que d'autres n'auraient jamais pu franchir pour atteindre les gens. Cet amour était évident dans la façon dont les mères amenaient leurs enfants pour qu'il les voie et les touche (Marc 10:13).

3. La troisième chose qui m'a convaincu très tôt dans ma vie concernait un élément que j'appelle « le confort ». Être amical n'est qu'une connexion superficielle avec une autre personne, à moins que cet homme ou cette femme, ce garçon ou cette fille, ne commence à se sentir à l'aise avec vous. Lorsque les gens se sentent à l'aise, ils ne ressentent aucune réticence, aucune distance, aucune nervosité en votre présence. Jésus avait cette nature : les gens ressentaient ce « confort » lorsqu'ils étaient avec lui, comme la Samaritaine au puits et Zachée au dîner.

4. Un autre facteur qui contribue à établir une relation authentique et solide consiste à développer une qualité très raffinée qui incite les gens à vous « faire confiance » et à vous ouvrir leur cœur ou à vous montrer leur vrai visage. L'absence de cet élément empêche beaucoup de gens de s'ouvrir à nous, au point de nous permettre d'avoir un impact sur leur vie. Lorsque Jésus s'est agenouillé dans la poussière à côté de cette femme adultère coupable, honteuse et désespérée, elle a su qu'elle pouvait lui faire confiance et elle a cru en lui.

5. La cinquième composante est celle où l'amitié devient une relation capable de changer une vie. C'est là que l'ami peut voir, entendre, ressentir et partager « votre foi » en Dieu. Nous en avons un aperçu lors de la crucifixion de Jésus. En l'espace d'un instant, le voleur repentant sur la croix est passé du statut d'ennemi aliéné à celui d'ami ayant foi dans le Seigneur crucifié (Luc 23:39-43).

En gardant à l'esprit ces cinq points qui ont guidé ma vie en ce qui concerne l'importance des amitiés qui se transforment en relations de foi, je souhaite partager cinq expériences tirées de mes années de pastorat :

Lors de ma première affectation pastorale dans le Wyoming (à l'âge de 21 ans), ma femme et moi avons été envoyés dans une toute petite congrégation vieillissante et mourante. Après quelques semaines, il est arrivé qu'un jeune adolescent étaut en train de marcher à proximité de notre petit mobil-home. Je lui ai dit bonjour et nous avons entamé une conversation. Au bout de quelques temps, je l'ai invité à me rejoindre pour jouer au ping-pong au rez-de-chaussée de l'église. Trois ou quatre fois par semaine, nous avons joué et parlé du Seigneur, et j'ai pu le conduire à Christ. Avant que nous ne quittions cette église, il était devenu si dévoué que sa croissance spirituelle dépassait celle des jeunes de son âge. Je n'ai eu de ses nouvelles que quelques années plus tard ; il avait une femme et une famille, des membres solides dans leur église locale, et

il était maintenant responsable de la jeunesse. Certains auraient pu penser que nous étions jeunes et que nous perdions notre temps (en jouant au tennis de table), mais j'étais déterminé à construire une relation et à aider ce jeune homme à être plus qu'un pratiquant ; je voulais qu'il devienne un disciple mûr pour le reste de sa vie.

Quelques années plus tard, alors que j'avais 25 ans et que ma femme Judy était enceinte de notre deuxième enfant, nous sommes allés replanter une nouvelle église sur la côte centrale de la Californie. Nous n'avions pas de congrégation, pas de bâtiment d'église, pas de salaire et pas d'endroit où vivre. Nous avons finalement trouvé une ancienne chrétienne qui a pu parler à son mari (un incroyant), et ce dernier nous a laissé, à contrecœur, passer le premier mois chez eux. Il avait 35 ans et n'avait jamais fréquenté l'église de sa vie. En fait, il avait clairement fait savoir qu'il ne voulait rien avoir à faire avec Jésus ou l'église. Pour faire court, il a découvert que je savais conduire un tracteur depuis l'âge de 12 ans. Occasionnellement, il commença à me laisser labourer les champs qu'il supervisait dans une grande exploitation de laitues. Un jour, alors que nous étions en train de planter le jardin familial à côté de sa maison, j'ai pris le risque de lui parler de Jésus. Nous étions tous les deux à genoux dans la terre. Alors que je plantais les graines dans les sillons qu'il ouvrait devant moi, j'ai commencé à voir des gouttes de larmes dans les rangs qu'il traçait. À 36 ans, il pleurait pour la première fois et, à genoux, il a donné sa vie à Jésus.

Alors que j'avais 28 ans et que nous étions pasteurs dans la région des bayous en Louisiane. Une femme et ses deux petits-enfants fréquentaient notre église. Elle m'avertissait souvent de ne pas m'approcher de son méchant mari. Il était capitaine de remorqueur et chasseur d'alligators. Son frère et lui avaient une réputation sulfureuse et même les gardes-chasse les craignaient. Pour l'atteindre, j'ai compris qu'il fallait que ce soit dans son environnement. Un jour, je suis passé et je l'ai vu décharger des tortues serpentines en cage. Je me suis approché et lui ai proposé d'aller chasser l'alligator avec lui. Il s'est moqué de moi et m'a lancé quelques jurons. Pour faire court, j'ai fini par le convaincre de m'accompagner. Ce fut la première de nombreuses excursions dans les bayous pour pêcher, pêcher des crevettes, chasser et même attraper des alligators. Un soir, sur le chemin du retour, ayant gagné son amitié et sa confiance, j'ai commencé à parler de Jésus et je l'ai invité à connaître mon meilleur ami. Il s'est effondré et a donné sa vie au Seigneur. Le changement dans sa vie a été incroyable ; il a arrêté l'alcool, de fumer la pipe, de mâcher du tabac et de proférer des injures, et il a commencé à emmener sa femme et ses petits-enfants à l'église. Il est devenu un pilier dans la communauté pour sa gentillesse, sa foi en Jésus et son dévouement à l'église.

À l'âge de 32 ans, ma femme et moi nous sommes installés dans un nouveau pastorat dans l'Iowa. Nous avions dans notre église une femme dévouée dont le mari venait de fêter son quarantième anniversaire. Il n'était pas chrétien et refusait d'aller à l'église. Deux mois après notre arrivée, il est tombé très malade ; elle m'a appelé pour me dire qu'elle craignait qu'il ne soit en train de mourir, mais qu'il refusait d'aller à l'hôpital. En me rendant chez eux, je l'ai trouvé presque inconscient avec une fièvre dangereuse. Elle et moi avons commencé à prier pour lui. Au bout d'un certain temps, la puissance de Dieu est entrée dans cette pièce et l'a guéri instantanément. Alors qu'il était allongé, me remerciant d'avoir prié, j'ai commencé à lui dire que la

même foi nécessaire à la guérison pouvait le sauver. Au début, il a semblé contrarié, mais quelques minutes plus tard, il s'est joint à moi dans une prière de pécheur. Ce jour-là, il a donné son cœur à Jésus et est venu à l'église le dimanche suivant. Sa conversion a eu un impact sur les autres, et son changement de comportement et sa fidélité à Dieu l'ont amené à devenir un grand dirigeant.

La dernière histoire s'est déroulée lorsque j'avais 43 ans et que j'étais pasteur en Arizona. Notre église n'était pas très grande lorsque nous avons commencé, mais j'ai commencé à visiter les maisons de notre quartier. Un lundi, une jeune femme m'a appelé pour me demander si je pouvais rendre visite à sa mère. En arrivant à la maison le soir suivant, j'ai trouvé une pièce pleine de famille et de voisins qui attendaient avec curiosité d'entendre ce que j'allais dire. Nous avons visité, mangé quelques amuse-gueules, ri ensemble, puis j'ai pris le risque, dans cette atmosphère, de commencer à parler de Jésus à cette mère, à son mari et à ses trois enfants, à ses deux petits-enfants et à sa grand-mère, ainsi qu'à trois voisins. Touchés par les paroles sur Jésus, dix personnes ce soir-là ont accepté le Seigneur comme leur Sauveur. Cette famille, avec laquelle nous sommes encore amis aujourd'hui, a non seulement assisté à notre culte du dimanche suivant, mais elle est devenue l'un des plus grands travailleurs pour le Christ que j'aie jamais côtoyés. Leur passion pour Jésus a conduit plus de vingt autres personnes à fréquenter notre église et à devenir croyantes cette année-là.

Je pourrais raconter bien d'autres histoires sur la façon dont le simple fait de se faire des amis s'est transformé en relations durables qui ont ouvert des portes à la réception de Jésus-Christ. Peut-être ces récits attendront-ils un autre jour. Ayant conduit de nombreuses personnes à Jésus par le biais d'amitiés qui se sont transformées en relations de confiance et ayant implanté ou dirigé des équipes pour implanter 45 nouvelles églises en utilisant ces cinq éléments - risque, amour, confort, confiance et foi - cette méthodologie continue d'être ma carte de vœux pour avoir un impact sur les autres. L'Évangile de Marc nous laisse ce récit perspicace du ministère de Jésus sur ce sujet :

> *« Jésus prit ensuite un repas dans la maison de Lévi. Beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs étaient à table avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Et les spécialistes des Écritures qui étaient du groupe des pharisiens virent que Jésus mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts ; ils disaient à ses disciples : « Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs » (Marc 2:15–17).*

WALLACE PRATT
ÉVÊQUE RÉGIONAL DE L'IDAHO, OREGON, UTAH, ET NATION NAVAJO

Wallace Pratt est le superviseur régional de l'Église de Dieu de la Prophétie dans la région EDP IOU de la nation navajo. Il est né dans une famille de l'Église de Dieu de la Prophétie et a été chrétien et membre de l'Église dès son plus jeune âge. Il sert le Seigneur et l'Église en tant qu'administrateur, enseignant, évangéliste et pasteur pour les pasteurs de sa région. Il est marié à Judy Pratt et a deux filles et cinq petits-enfants.

Amitié fidèle : la clé de l'évangélisation relationnelle

Rosaria Butterfield était professeure titulaire à l'université de Syracuse, spécialisée dans les études féministes et les théories sur les modes de vie alternatifs. Elle critiquait ouvertement le christianisme, considérant les chrétiens comme oppressifs et dépassés. Alors qu'elle effectuait des recherches sur la droite religieuse pour un projet de livre, elle a écrit un article critiquant Promise Keepers, un mouvement chrétien masculin.

Un pasteur local, Ken Smith, a lu son article et a contacté Rosario par courrier. Sa lettre, plutôt que de la condamner, était réfléchie et aimable. Il l'a même invitée à dîner chez lui. Lorsqu'elle est arrivée, Rosario a découvert que Ken et sa femme, Floy, étaient sincèrement compatissants et voulaient entendre ses pensées. Plutôt que de la confronter à son mode de vie, ils ont dialogué ouvertement sur leurs différences. Tout au long de cette rencontre, ils ont fait preuve d'une grande gentillesse et d'une grande hospitalité, ce qui l'a profondément touchée.

Au cours des deux années qui ont suivi, elle a continué à rencontrer le pasteur Ken et Floy, engageant des discussions profondes sur la foi, la Bible et la vie. Elle a finalement donné son cœur à Jésus, abandonnant son ancien mode de vie. Aujourd'hui, elle est épouse de pasteur, conférencière et auteure, et défend l'hospitalité biblique et l'évangélisation relationnelle.[1]

Mission et méthode

Tim Chester, dans son livre A Meal With Jesus (Un repas avec Jésus), souligne une expression utilisée deux fois dans le livre de Luc à propos de Jésus. « Le Fils de l'homme est venu… ». La première, que l'on trouve dans Luc 19:10, décrit la mission de Jésus : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Cela explique ce que Jésus est venu faire, c'est-à-dire sa mission. La deuxième, dans Luc 7:34, décrit sa stratégie pour accomplir sa mission : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant… ». C'est ainsi qu'il a procédé, c'est sa méthode.[2]

Pierre, qui a souvent entendu Jésus énoncer sa mission et qui a été témoin de la manière dont il l'a accomplie, devait comprendre la force motrice derrière sa mission et sa stratégie. Il a écrit : « [Soyez] toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3:15). Il est facile de passer à côté de deux points essentiels dans l'instruction de Pierre. Premièrement, lorsqu'il nous encourage à être prêts à nous défendre, il sous-entend que quelqu'un va nous demander la raison de notre espérance ! Il est peu probable que l'un d'entre nous soit déjà entré dans un magasin, se soit assis dans un restaurant ou ait fait la queue et qu'un inconnu s'est approché pour lui demander : « Je remarque que vous avez quelque chose de différent. Pouvez-vous me dire pourquoi vous avez de l'espérance ? » Pierre sous-entend que nous devons développer une relation intime avec les gens afin qu'ils remarquent notre espérance en Christ.

Deuxièmement, il dit que nous devons le faire « avec douceur et respect ». Bien qu'il y ait certainement un temps et un lieu pour la confrontation prophétique, nous devons respecter la dignité de chaque individu et le traiter d'une manière qui reflète cette dignité.

Développer des relations avec les non-croyants

L'apôtre Paul a fourni un excellent modèle d'évangélisation relationnelle lorsqu'il était à Athènes. Dans Actes 17:16, Luc écrit : « Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au-dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles ». Athènes était imprégnée d'intellectualisme et de philosophie, embrassait le pluralisme religieux et avait des opinions extrêmement libérales sur la sexualité. Il aurait été facile de critiquer et de condamner.

Au lieu de cela, Paul a employé une stratégie relationnelle en quatre volets. Tout d'abord, il les a traités avec respect : « Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens… » (verset 22). Il ne les a pas accusés d'être impies ou ignorants, mais s'est adressé à eux comme à des êtres humains.

Ensuite, il a pris le temps d'étudier leur mode de vie. « Car, en parcourant votre ville et en considérant… » (verset 23). Paul s'intéressait à qui ils étaient et observait leur culture.

Troisièmement, il a trouvé un terrain d'entente avec eux. Le verset 23 continue ainsi : « Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion… ». Plutôt que d'attaquer leurs faux dieux, il a affirmé qu'ils semblaient avoir un cœur spirituel. Enfin, il a étudié et compris leurs croyances. Au verset 28, il cite deux poètes grecs, Épimène et Aratus : « car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race… » Ne manquez pas l'implication ! Il pouvait citer leurs philosophes parce qu'il avait pris le temps de les connaître.

Qui est mon prochain ?

Pour suivre le modèle de Paul, les encouragements de Pierre et l'exemple de Jésus en matière d'évangélisation relationnelle, il suffit de se pencher sur la question posée à Jésus dans Luc 10: « Qui est mon prochain ? Il a répondu par l'histoire du bon Samaritain. Nous interprétons souvent cette histoire en expliquant que notre prochain est toute personne dans le besoin.

Mais que se passerait-il si Jésus voulait dire… nos proches réellement ? Nos voisins ? La stratégie de Jésus pour accomplir sa mission en mangeant et en buvant avec les perdus, l'encouragement de Pierre à être prêts à répondre pourquoi nous avons l'espérance, et les éléments de l'évangélisation de Paul auprès des Athéniens fournissent le modèle pour « aimer notre prochain comme nous-mêmes » (Luc 10:27).

Développer l'évangélisation relationnelle ne demande pas beaucoup de créativité, mais cela demande de la volonté. Voici quelques suggestions pour stimuler votre inspiration :

1. Invitez un voisin à manger une fois par mois. Comme nous l'avons vu, Jésus était passé maître dans l'art de l'évangélisation à table.
2. Si vous vivez dans une ville universitaire, associez-vous à un groupe d'étudiants chrétiens pour organiser une session d'étude nocturne autour d'un café dans votre église pendant la semaine des examens.
3. Fréquentez les mêmes commerces, par exemple le coiffeur, le salon de beauté, le pressing, le restaurant, le café, et développez intentionnellement une relation avec les employés.
4. Associez-vous à d'autres membres de l'église et faites du bénévolat avec le club de supporters local pour tenir le stand de restauration lors de quelques matchs de football américain au lycée. C'est une occasion en or pour les petites églises. Cela ne coûte rien, sauf votre temps, et cela permet aux parents des athlètes de regarder leurs enfants jouer.

Être un ami fidèle ne nécessite pas beaucoup d'argent ni une créativité débordante. Il suffit de se mettre dans une situation où quelqu'un vous demande : « Quelle est la raison de votre espérance ? »

DUKE STONE
ÉVÊQUE D'ÉTAT DE CAROLINE DU NORD

[1] Rosaria Butterfield, *The Gospel Comes with a House Key: Practicing Radically Ordinary Hospitality in Our Post-Christian World* (Wheaton, IL: Crossway, 2018).
[2] John Mark Comer, *Practicing the Way: Be with Jesus, Become like Him, Do as He Did*, (Colorado Springs, CO: WaterBrook, 2024).

THÉOLOGIE DE *l'intendance* : un appel à la responsabilité

La théologie de l'intendance nous invite à repenser notre relation aux biens matériels, à l'environnement et à la vie. Cette approche nous met au défi de considérer chaque ressource comme un don sacré qui nous est confié et que nous devons gérer avec sagesse, justice et amour.

1. Le fondement biblique et théologique (Genèse 2:15)

Du commandement divin de prendre soin du jardin d'Éden aux enseignements des paraboles, la Bible nous rappelle que la propriété terrestre n'est que provisoire. Chaque ressource que nous possédons est un don divin. Cette perspective nous appelle à une gestion responsable.

2. Intendance environnementale : prendre soin de la création (Psaume 24:1)

L'intendance s'étend au-delà du domaine personnel et englobe la responsabilité que nous avons envers la Terre. L'exploitation excessive de ses ressources et la détérioration de l'environnement sont contraires au commandement divin de préserver la création. Face au changement climatique et à l'épuisement de nos écosystèmes, il est urgent d'adopter une attitude consciente et durable qui respecte et protège l'héritage naturel qui nous a été confié.

3. Utilisation éthique des ressources économiques (1 Timothée 6:10)

L'accumulation de richesses, sans réflexion éthique, peut conduire au matérialisme et à la cupidité. La théologie de l'intendance propose une économie fondée sur la solidarité, l'équité et la justice sociale. Les ressources économiques doivent être canalisées pour promouvoir le bien-être collectif et soutenir les œuvres de miséricorde.

4. Gestion du temps et des talents (Éphésiens 5:15, 16)

Bien gérer son temps et ses talents signifie investir dans des activités qui favorisent notre croissance personnelle et celle de l'Église.

La théologie de l'intendance consiste à vivre avec un but, une conscience et un engagement. En embrassant cet appel, nous devenons les gardiens responsables de tout ce que Dieu nous a confié.

RICARDO HINSBIS ESPINOZA
ÉVÊQUE NATIONAL DU PARAGUAY ET MEMBRE DU CONSEIL MONDIAL DE L'INTENDANCE

Réflexions sur *les relations*

Le thème des relations est l'un de ces sujets où chacun apporte ses propres définitions, expériences et domaines dans lesquels il peut identifier des aspects importants distincts. J'imagine une classe où chacun donne son point de vue et où l'on est impressionné par la diversité des points abordés. À mon avis, c'est tout à fait normal. Si chaque personne est unique, il est logique que chaque relation et chaque point de vue soient également uniques. La discussion revient vers moi alors que je suis assis là, me creusant la tête pour essayer de formuler exactement ce que sont les relations selon moi. Après avoir compilé mes expériences jusqu'à présent, les choses que j'ai apprises et les perspectives que j'ai choisies pour aller de l'avant, j'ai conclu que ma réponse serait que les relations sont une responsabilité.

Les expériences

J'ai eu beaucoup de mal à établir des relations et à interagir avec les gens pendant mon enfance. Plusieurs de ces relations ont donné lieu à diverses formes de souffrance, et pendant un certain temps, la solution pour éviter la souffrance a été d'éviter les relations. J'excellais dans l'art de la méfiance et du maintien de distances avec les autres. J'ai choisi des voies qui me permettaient de réussir en dépendant le moins possible des autres. Durant une période, j'ai pensé que je pouvais traverser la vie ainsi, et cela a fonctionné pendant un moment. Comme dans la plupart des histoires où l'on essaie de faire les choses à sa manière (la mauvaise manière), il est arrivé un moment où il est devenu évident que quelque chose n'allait pas. Cette attitude égoïste n'était pas épanouissante, ma croissance stagnait et, franchement, il devenait lassant d'avoir un cercle d'appartenance extrêmement limité.

L'apprentissage

C'est à ce moment-là que j'ai commencé à comprendre

qu'il y avait différents niveaux de responsabilité dans les relations, le premier étant que nous avons la responsabilité d'avoir des relations. Beaucoup de choses ne peuvent être obtenues, expérimentées, ressenties et apprises qu'à travers la communauté. Une partie de mon apprentissage a consisté à comprendre que cette responsabilité impliquait également de continuer à créer des relations et à s'engager malgré la souffrance. J'ai entendu un jour un discours sur ce sujet qui soulignait que notre souffrance pouvait être insignifiante comparée à celle que Jésus avait volontairement endurée. Il a été trahi par Judas, renié par Pierre, et pourtant, sachant tout cela, il a développé une fraternité avec eux. La souffrance m'a appris qu'il était de ma responsabilité de me réconcilier avec ceux qui m'avaient fait du mal ou à qui j'avais fait du mal. La communauté offre des systèmes de soutien sains, des occasions de se livrer et d'être écouté, et parfois même de s'amuser. J'ai découvert de nouveaux niveaux d'épanouissement et de nouvelles occasions de servir, et j'ai trouvé réconfortant de savoir que je n'étais pas seul.

La deuxième chose que j'ai apprise, c'est que j'avais la responsabilité de grandir moi-même. Il m'arrivait parfois de regarder les relations des autres et de vouloir exactement la même chose, ou de vouloir être comme les personnes que j'observais. J'ai dû prendre mes responsabilités et accepter que je suis la personne que je suis, mais qu'il existe également différents domaines et différentes opportunités pour grandir et m'améliorer. Je dois travailler sur moi-même en renforçant mes faiblesses et en exploitant mes forces. Il ne sert à rien d'être quelqu'un que je ne suis pas, mais je peux m'épanouir et grandir en restant moi-même. Grâce à cette évolution, j'ai appris à établir plus facilement et plus efficacement des liens avec un plus large éventail de personnes. Cela signifie également que les autres peuvent voir en moi une évolution, ce qui les amène à leur tour à évoluer.

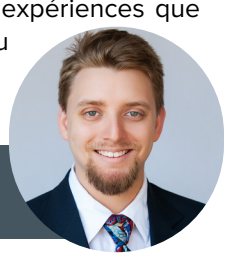
Le dernier domaine important que je mentionnerai est que j'ai appris qu'il y a une responsabilité à entretenir les relations. Pendant longtemps, j'avais tort dans ma croyance que les relations devaient venir à moi. Je n'étais pas quelqu'un qui prenait l'initiative et qui faisait des efforts pour maintenir des liens solides. J'ai donc vu beaucoup de relations se créer et se terminer. Elles n'étaient pas durables parce que je ne faisais pas d'efforts pour les faire durer. Parfois, nous pouvons sentir qu'elles s'éloignent et rejeter la faute sur l'autre personne. L'herbe n'est plus verte que là où on l'arrose,

et j'ai dû apprendre à faire des efforts pour entretenir et développer mes relations. Cela m'a également appris que toutes les relations ne sont pas éternelles et que l'autre personne a autant de responsabilité que moi.

La perspective

La perspective que j'ai choisie pour aller de l'avant est que les relations sont essentielles. J'ai accepté que les opinions que j'avais au début étaient clairement erronées, et même si je ne suis toujours pas très doué dans tous les domaines que j'ai mentionnés, je continue à assumer la responsabilité d'améliorer ces aspects. En tant que leader dans plusieurs domaines, j'ai appris très tôt qu'un aspect essentiel de la constitution d'équipes de qualité est d'avoir des relations de qualité au sein de ces équipes. Bien sûr, il y a le côté commercial et professionnel où les choses doivent être alignées, mais la véritable confiance, l'engagement et l'unité de l'équipe se développent au sein des relations. Cela est particulièrement vrai dans le ministère : bien qu'il y ait l'aspect « travail » et la liste des choses à accomplir, l'essentiel de ce qui est vraiment important se réalise dans les relations, car même si notre devoir est grand, notre devoir envers les gens est plus grand encore. Ce devoir comprend des choses telles que la responsabilité, l'encouragement sincère, le mentorat, l'intercession et une communion fraternelle de qualité. Toutes ces choses peuvent se produire à un niveau général, mais la confiance que chacun peut donner et recevoir est beaucoup plus profonde lorsqu'elle s'inscrit dans une relation de qualité.

Je sais que j'ai encore un long chemin à parcourir, mais j'ai une responsabilité dans ce voyage. Nous avons tous la responsabilité de continuer à aller de l'avant, à construire des relations et à grandir. Ce n'est pas toujours agréable, et il y a peut-être encore beaucoup à apprendre à la dure. Malgré tout, je suis reconnaissant pour les leçons que j'ai apprises, les expériences que j'ai vécues et les relations que j'ai pu nouer.



JACOB COLEMAN
DIRECTEUR DES AFFAIRES ET DES FINANCES DU DÉVELOPPEMENT DES MINISTÈRES ACCRÉDITÉES

Séminaire Esprit et Vie 2025

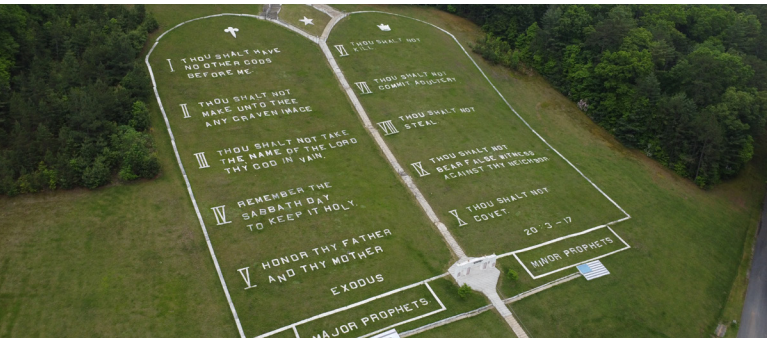
FESTIVITÉS DE REMISE DES DIPLÔMES

Il est difficile de croire qu'une autre année s'est écoulée et que 17 autres étudiants ont terminé leurs programmes au Séminaire Esprit et Vie (SEV). Le 16 mai 2025, les étudiants se sont rassemblés au Centre de Formation du Ministère (CFM) des bureaux internationaux de l'Église de Dieu de la Prophétie à 8h00. Plusieurs variantes d'espagnol imprégnaient la pièce, accompagnées de quelques touches d'anglais et de beaucoup de sourires. Les étudiants se sont salués et ont trouvé leurs places pour les répétitions. Ils se sont entraînés à traverser la scène où ils recevraient leurs diplômes le lendemain.

À 9h00, nos invités se sont dispersés pour monter à bord de deux fourgonnettes et sont partis pour les Champs de Jaar à Murphy, en Caroline du Nord. J'ai eu l'occasion de pratiquer quelques mots d'espagnol en cours de route et j'ai appris certaines des préoccupations que partagent des personnes de cultures différentes de la mienne. J'ai même eu la chance de pratiquer un peu le français avec le fils d'un élève du SEV qui avait passé 16 ans au Québec.

Nous sommes arrivés au Champs de Jaar vers 10h00 et nous nous sommes rapidement dirigés vers la première maison de l'assemblée. Le directeur des Ministères de Notre Patrimoine, Todd Bagley, a partagé un bref historique de la période au cours de laquelle l'Église de Dieu de la Prophétie a vu le jour. Il a mentionné que les gens qui voulaient brûler la maison de réunion – un endroit où le réveil du Saint-Esprit changeait des vies pour le mieux – vivaient à une époque où brûler une église était considéré comme tabou. Pour contourner ce tabou, ce groupe de personnes a d'abord démoli le bâtiment, puis l'a incendié. La foi de nos ancêtres a été mise à rude épreuve, mais avec l'aide de Dieu, ils ont persévéré et ont réussi. C'est pourquoi nous sommes encore là aujourd'hui !

De retour aux Champs de Jaar, nous sommes allés derrière la Montagne de Prière, où A. J. Tomlinson a cherché la volonté de Dieu pour sa vie. Nous avons vu plusieurs visiteurs qui ne faisaient pas partie de notre groupe. Les enfants ont monté les escaliers en profitant du parc et du temps passé avec leur famille. Nous sommes descendus



de la Montagne de Prière et sommes entrés au deuxième étage de la maison située juste après le marqueur Arise Shine et le pavillon.

Le développement du leadership et la formation de disciples nous ont fourni les fonds nécessaires pour profiter d'un délicieux repas préparé par un traiteur composé de porc grillé, de poulet, de haricots verts, de macaronis au fromage, de salade de chou et de petits pains (Avez-vous l'eau à la bouche ?) À la fin du déjeuner, Carimet Sidney, responsable des admissions du SEV, a distribué des dépliants aux diplômés du SEV et des informations sur les options de formation continue au Séminaire théologique pentecôtiste. Les étudiants du SEV étaient ravis d'apprendre les opportunités et les options pour poursuivre leur éducation sur un master. Après tout, plus nous apprenons, plus nous nous rendons compte de tout ce que nous ne savons pas (une idée attribuée à Albert Einstein).

L'aventure suivante a été une promenade en voiture sur la montagne des Dix Commandements jusqu'à la Croix de tous les Nations. Les élèves et les membres de leur famille qui les accompagnaient ont profité de séances de photos et ont cherché les drapeaux de leur pays d'origine. Lorsque des étudiants de la République dominicaine n'ont pas pu localiser leur drapeau, l'une d'eux a remarqué un trou dans le béton sans mât. Elle a déterminé que c'était l'emplacement de son drapeau, il manquait tout simplement. Nous avons ri de son humour.

Notre prochain rassemblement s'est déroulé devant la Bible qui se dresse au sommet de la montagne des Dix Commandements. Un bourdonnement a été entendu alors qu'un drone prenait notre photo et nous permettait de nous saluer à la manière d'une vidéo. Ceux d'entre nous qui se sentaient vifs ont descendu plusieurs volées d'escaliers pour retourner au niveau inférieur du parc, tandis que d'autres ont pris les fourgonnettes pour redescendre la montagne. Ensuite, il était temps de faire du shopping dans la boutique de souvenirs et une photo d'adieu à la porte des Champs de Jaar récemment restaurée avant de retourner à Cleveland, dans le Tennessee.

De retour aux bureaux internationaux, nous avons été accueillis par le Dr Shaun McKinley, directeur exécutif des communications mondiales, et Sarah Rising, secrétaire exécutive des finances et de l'administration. Ils ont fait visiter à nos diplômés du SEV et à leurs familles les bureaux internationaux et les bureaux du SEV dans le bâtiment Majestic. Nous avons été accueillis par l'évêque général Tim Coalter et une foule de membres du personnel qui servent l'ensemble du mouvement de l'Église de Dieu de la Prophétie.

Le 17 mai, le « grand jour », a commencé au CFM à 8h. Les étudiants se sont réunis dans la salle Murray pour enfiler leur robe de diplômé, leur cordon d'honneur, leur chapeau de diplômé et leur pompon. Le photographe a capturé de la joie, de l'excitation et peut-être un peu de nervosité.

À 9 h 50, les étudiants ont été rejoints par le conseil d'administration du SEV, les membres du corps professoral et le personnel derrière les grands rideaux noirs pour défiler au son de « Pomp and Circumstance ». Les caméras ont clignoté lorsque la famille et les amis nous ont accueillis à la cérémonie de remise des diplômes.

Le président Dr. Michael Hernandez nous a accueillis en réitérant l'annonce que le Séminaire Esprit et Vie est désormais entièrement accrédité par l'Association transnationale des collèges et écoles chrétiens (TRACS). Nous avons chanté notre nouvelle alma mater, « Son Esprit donne vie », dont les paroles (écrites par moi-même) se rapportent à notre école et à nos élèves. L'évêque Ebli De la Rosa a reçu un prix pour son héritage de leadership dans l'aide aux étudiants de la région hispanique du sud-est qui se forment pour servir l'Église de Dieu de la Prophétie. Hanny Vidal a reçu le prix de l'élève de l'année pour tous ses efforts visant à faire connaître le SEV en République dominicaine.

Parmi les conférenciers étudiants, citons Silvia House, de Floride, Francisco Carrasco Peréz, de la République dominicaine, et Stephen Parrish, de Géorgie. L'évêque Shaun McKinley a prononcé le discours de remise des diplômes, rappelant aux étudiants que cette base biblique et théologique qu'ils ont acquise au SEV est un peu comme la rampe de lancement d'une fusée. La rampe de lancement n'est pas construite juste pour être jolie ou admirée. Elle est construite pour lancer une fusée. La formation de base acquise au SEV ne doit pas simplement être célébrée comme un accomplissement ; elle est destiné à être une rampe de lancement pour le ministère. Comme la poussée d'une fusée, nous devons nous « lancer » avec ce que nous avons appris, à servir, investir dans les autres, partager le message de Christ et construire le royaume de Dieu et l'église dont nous faisons partie.

Nous sommes donc fiers de libérer de la rampe de lancement les membres de la quatrième promotion (été 2024-printemps 2025) du Séminaire Esprit et Vie :

Certificat des études ministérielles et théologiques

Celina Amaya
Ruth Aquino
Mavernie Canterbury
Francisco Carrasco Pérez
José de los Santos
Alexandre Feliz
Elie Fleurime
Luis Garcia
Maison Silvia
William Mendoza
Micah Mojica
Amarelis del Carmen Ramirez Peña
Caridad Sidney
William Sidney
Norma Walters

Baccalauréat en études ministérielles et théologiques

Émilie George
Stephen Parrish

Nous avons maintenant 59 anciens élèves du SEV et 275 inscriptions actives. Nous espérons que vous êtes aussi enthousiastes que nous de voir ce que l'avenir réserve au Sémianire Esprit et Vie. Aidez-nous à passer le mot et merci de votre soutien !

Rendez-nous visite chez
https://spiritandlifeseminary.org.

DEBBIE FREEMAN
REGISTRAIRE ET DIRECTRICE DES SERVICES ÉTUDIANTS DU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE

Église de Dieu de la Prophétie d'Union Grove

MOOREVILLE, MISSISSIPPI

Un siècle de lumière :

L'église de Dieu de la Prophétie d'Union Grove célèbre 100 ans de ministère

« Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » — Ésaïe 60:1

Alors que l'Église de Dieu de la Prophétie d'Union Grove marque son centenaire, la congrégation est impressionnée par tout ce que le Seigneur a fait. De ses humbles débuts dans une maison du Mississippi à un ministère florissant qui a donné naissance à de multiples églises et installations, cet héritage est écrit dans la prière, la persévérance et les mouvements puissants de Dieu.

Là où tout a commencé

Les premiers chapitres de l'histoire d'Union Grove ont été conservés non pas dans des documents officiels, dont beaucoup ont été perdus dans un incendie au domicile de la greffière Mollie Parker, mais dans la mémoire de témoins fidèles. C'était la fin de la Première Guerre mondiale, et la nation était en proie à la Grande Dépression, lorsque Dieu a planté une graine de réveil dans le cœur de quelques croyants.

L'un de ces croyants était Diathuller Mitchell, de Red Bay (Alabama), qui venait de recevoir le baptême du Saint-Esprit. Son frère, Archie Parker, était gravement malade de la tuberculose. À sa demande, frère Joe Holley et sœur Elizabeth White sont venus prier pour lui. Ils mirent la main sur Archie, et il se rétablit, vivant encore de nombreuses années. Cette étincelle a allumé un feu.

De la réunion de prière au mouvement

Alors que le réveil se répandait dans les foyers, d'abord chez Harve Mitchell, puis chez Ollie Hopkins, beaucoup ont été sauvés et remplis du Saint-Esprit. Sœur Hazel Mitchell se souvient très bien de ces réunions, racontant comment les gens se rassemblaient pour voir les « saints exaltés » et assister à des guérisons miraculeuses. Même lorsqu'elle était enfant, Hazel a fait l'expérience du pouvoir de guérison de Dieu lorsqu'elle s'est remise d'une maladie grave après avoir fait confiance à Dieu.

Le dimanche de Pâques 1919, la petite congrégation avait baptisé ses premiers membres dans un étang voisin et avait officiellement organisé l'église dans la maison des Hopkins. Ils avaient peu d'argent mais une foi abondante.

Croissance à travers les générations

Les ministres pionniers comme Richard Moxley, Frank Smidley, Elmer Wigginton et d'autres ont servi fidèlement le troupeau. Au fur et à mesure que le ministère grandissait, la congrégation a déménagé d'un bâtiment en planches grossières (donné par les Parker) à un sanctuaire plus établi de l'autre côté de la route. Bien qu'une tornade dévastatrice en 1936 ait gravement endommagé l'église, elle a été reconstruite par la grâce de Dieu et la détermination de la congrégation. Au fil des décennies, sous la direction de pasteurs comme Clyde Nelson, J. C. Woods, Gene Douglas et Andrew Cook, l'église a agrandi ses installations pour répondre aux besoins croissants : salles de classe, auditoriums, salle de réunion, cimetière, terrain de jeu et pavillon.

Un avenir florissant

Sous la direction de l'évêque James Akins et de l'évêque Billy Adams, l'église a construit l'auditorium actuel de 400 places, des salles de classe modernes, des bureaux administratifs et un gymnase. Sous la direction de l'évêque Ryan Napalo, Union Grove a continué à s'épanouir avec de nouvelles installations pour les jeunes et d'importantes rénovations, garantissant que les générations futures ont de l'espace pour grandir, adorer et servir. En 2019, dans le cadre de la célébration du centenaire, l'église a construit un pavillon du 100e anniversaire, avec des briques gravées fournies par les familles comme symbole d'unité et de souvenir. Cet espace sacré se trouve maintenant en face du sanctuaire actuel, sur le sol même où se trouvait autrefois la deuxième église.

Un héritage qui s'étend

Union Grove a été à l'origine d'autres congrégations influentes, notamment l'église Unity, Union View (maintenant fermée) et les églises de Tupelo et de Vérone. Le fruit de cette unique Église continue à nourrir le corps de Christ bien au-delà de ses murs.

Aujourd'hui, Union Grove est complètement libre de dettes, capable d'investir librement dans le ministère et la mission. La congrégation brandit haut sa bannière, non seulement pour célébrer le passé, mais aussi pour avoir foi en l'avenir.

Célébration d'un siècle de bénédictions

Alors que nous commémorons les 100 ans d'Union Grove, nous remercions Dieu pour sa provision, sa puissance et sa présence. *Le Messager à l'Aile Blanche* honore la fidélité de Dieu et l'endurance de son peuple.

La lumière est vraiment venue, et la gloire du Seigneur se lève toujours sur Union Grove.

Église de Dieu de la Prophétie de Gold Valley

MIDDLESEX, NORTH CAROLINA

Un siècle de fidélité :

L'église de Gold Valley fête ses 100 ans

C'est avec des cœurs reconnaissants et une célébration joyeuse que l'Église de Dieu de la Prophétie de Gold Valley, à Middlesex, en Caroline du Nord, célèbre son 100ème anniversaire, honorant un siècle de foi inébranlable, d'impact communautaire et de croissance spirituelle.

Fondée le 1er octobre 1917 par Blant Brantley, l'église a commencé comme un petit rassemblement de croyants avec une grande vision : apporter l'espoir de l'Évangile à leur communauté rurale. Dans les années 1950, sous la direction de D. H. McCullen, l'église a déménagé à son emplacement actuel sur la NC-231, où elle continue de servir de phare de lumière et d'amour.

Au fil des décennies, 24 pasteurs ont guidé la congrégation, chacun s'appuyant sur les fondations de ceux qui l'ont précédé. Aujourd'hui, le pasteur Larry Whited dirige le troupeau avec dévouement, vision et un amour profond pour les habitants de Middlesex.

Une église pour chaque génération

Gold Valley est plus qu'une église historique, c'est une communauté multigénérationnelle florissante. Les ministères s'épanouissent sous la garde de dirigeants et de bénévoles passionnés qui croient que l'église n'est pas seulement un lieu, mais un but.

Le ministère des enfants (dirigé par Lisa Hopkins) se réunit presque tous les dimanches et offre un enseignement biblique adapté à l'âge, un culte joyeux et des expériences d'apprentissage pratiques. L'objectif ? Aider les jeunes cœurs à connaître la Parole de Dieu et à vivre son amour. La foi n'est pas seulement enseignée, elle est vécue à haute voix dans le rire, l'artisanat et les versets connus par cœur qui restent longtemps après la fin du dimanche.

Le groupe de jeunes se réunit tous les dimanches soir de 17h30 à 19h00, dirigé par le pasteur des jeunes Lynn Cash, dont la mission est de cultiver chez les jeunes la faim d'aimer Dieu et de servir les autres. Ce n'est pas juste un autre lieu de rencontre, c'est une rampe de lancement pour découvrir l'identité et le but donnés par Dieu à la fois dans l'église et la communauté.

« Amis séniors », réalisé par Fan Whitley et Betty Joyner, rassemble les saints plus expérimentés de l'église pour la fraternité, la prière et la connexion joyeuse. Qu'il s'agisse d'une réunion de dévotion, d'un repas ou simplement d'histoires partagées, ces réunions sont remplies de chaleur, de sagesse et de rire, le témoignage vivant d'une foi qui a résisté à l'épreuve du temps.

Réfléchir et se réjouir

Alors que Gold Valley remonte à plus de 100 ans, il y a beaucoup à célébrer : des vies transformées, des familles restaurées, des appels découverts et une communauté servie. Mais plus encore, l'Église attend avec impatience une nouvelle croissance, une formation de disciples plus profonde et une adhésion encore plus large à sa mission.

Avec des bannières levées haut et des cœurs encore plus élevés, l'Église de Dieu de la Prophétie de Gold Valley est aujourd'hui la preuve de la fidélité durable de Dieu. Et alors qu'un autre siècle commence, ils sont prêts, parce qu'ici, dans le Middlesex, l'Évangile a encore de la puissance, l'Esprit agit toujours et la lumière brille toujours.

Le patrimoine et l'héritage

. . . À SUIVRE

« Le patrimoine que vous léguez est ce que vous donnez à quelqu'un. L'héritage est ce que vous faites en quelqu'un, car il a trait au caractère, aux valeurs, à la compréhension spirituelle et à l'engagement envers Christ ».

– Dr. James Dobson

Nous avons tous déjà vu ces épisodes télévisés qui se terminent par un écran noir avec les lettres blanches « À suivre » qui défilent. Cela signifie qu'il y aura une autre partie du même épisode qui reste à voir. Habituellement, nous devons attendre une semaine avant de pouvoir découvrir la suite de l'histoire. Notre héritage et notre patrimoine sont similaires. Nous sommes actuellement la génération qui possède notre héritage et notre patrimoine, qui font partie intégrante de qui nous sommes. Nous, l'Église de Dieu de la Prophétie, sommes un « mouvement », c'est-à-dire un élan continu vers une destination, un but ou un objectif. Tous ceux qui nous ont précédés ont œuvré pour que le monde connaisse Christ. Comme l'a dit notre premier évêque général, l'évêque A.J. Tomlinson, à nos débuts : « Nous ceindrons le globe du salut et de la sainteté pour le Seigneur. » En 1994, l'Assemblée internationale a adopté le thème « Se tourner vers la moisson ». Actuellement, notre thème est « En mission : réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit ». Si le Seigneur tarde, la prochaine génération aura son propre thème pour la pousser à aller de l'avant dans cette même entreprise. La poursuite de ce thème démontre le point commun que nous partageons avec ceux qui nous ont précédés. Nous faisons partie du même mouvement, nous avons la même destination, le même objectif en tête : réconcilier le monde avec Jésus-Christ par la puissance de son Esprit !

Le Dr James Dobson définit la différence entre l'héritage et le patrimoine comme suit : « Le patrimoine que vous transmettez est ce que vous donnez à quelqu'un. L'héritage est ce que vous faites en quelqu'un, car il a trait au caractère, aux valeurs, à la compréhension spirituelle et à l'engagement envers Christ. » Nos ancêtres nous ont laissé à la fois un patrimoine et un héritage. Ils nous ont laissé le patrimoine, en nous donnant les fondements et les principes fondamentaux de notre foi en Christ à travers leurs écrits sur la Parole de Dieu. Ils nous ont laissé un héritage en nous démontrant leur détermination, leur désir et leur engagement envers le Seigneur et son œuvre, dont nous sommes désormais partie prenante. Ceux qui nous ont précédés étaient de véritables héros de la foi, et leur œuvre doit se poursuivre, car nous devons prendre conscience que leur œuvre est désormais la nôtre. Cet héritage et ce patrimoine que nous possédons, nous les transmettrons un jour à une autre génération.

Nos anciens pères, les apôtres de l'Église primitive, nous ont transmis à travers leurs récits « des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole » (Luc 1:1-2). Cette Parole et cette œuvre devaient être transmises. Luc écrivait cela à Théophile, qui était la génération suivante qui allait poursuivre l'œuvre de réconciliation du monde avec Christ. Il lui écrivait dans le but d'avoir une connaissance « exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit [...] afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus » (Luc 1:3-4). Paul a enseigné à beaucoup de gens tout au long du Nouveau Testament, mais dans sa lettre à Timothée, il l'exhortait à observer toute la doctrine, l'enseignement et les obligations qui lui avaient été transmis par les autres apôtres ; et il les transmettait à un jeune Timothée : « Je t'en conjure [...] prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant [...] Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère » (2 Timothée 4:1-2, 5). Timothée avait déjà un héritage et un patrimoine transmis par sa mère Loïs et sa grand-mère Eunice, mais l'œuvre de sa famille avant lui devint la sienne. C'était à lui de poursuivre dans la foi. La foi de ceux qui nous ont précédés ne nous sauvera pas, mais notre foi en Christ doit devenir la nôtre.

Depuis nos premières années de réveil sous des tonnelles, en passant par les premières églises construites en planches de bois, puis les petites églises en briques, les églises en parpaings, jusqu'aux commodités modernes dont nos églises sont aujourd'hui dotées, nous devons nous souvenir que notre héritage et notre patrimoine se perpétuent parce que nous partageons le travail qu'ils ont accompli autrefois. Puissions-nous ne pas les décevoir, mais surtout, puissions-nous ne pas décevoir le Seigneur de la moisson, à qui notre service doit devenir primordial. Que notre héritage, notre patrimoine et notre travail pour réconcilier le monde avec Christ soit... à suivre.

PASTEUR JACOB PHARR
GOLDEN, MISSISSIPPI

EN SA PRÉSENCE

MINISTRES DÉCÉDÉS | ANNONCÉ LE 1ER JUIN 2025

JOSUÉ C. JIMENEZ
Californie
23 janvier 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 59 ans

KURTIS R. DISBROW
Maryland
6 mars 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 2 ans

JAMES T. COX
Tennessee
19 octobre 2017
Ministre titulaire d'une licence depuis 40 ans

LÉONARD E. WAGNER
Kansas
14 avril 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 62 ans

ANNIE MITCHELL
Caroline du Nord
20 mars 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 18 ans

BOBBIE J. HENRY
Tennessee
16 décembre 2019
Ministre titulaire d'une licence depuis 18 ans

SHIRLEY A. VICKS
Louisiane
21 mars 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 46 ans

REGENIA L. COLLIER
Tennessee
28 mars 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 37 ans

MICHAEL MCMILLAN
Wyoming
avril 22, 2025
Ministre titulaire d'une licence depuis 52 ans

MINISTÈRES DE
NOTRE PATRIMOINE

RAPPORT SUE LES DEGATS CAUSES PAR L'INCENDIE

FAIRE UN DON DU MONTANT DE VOTRE CHOIX

L'incendie qui s'est déclaré dans notre atelier d'entretien a provoqué d'importantes pertes structurelles et matérielles. La perte totale est estimée à 512 000 dollars. Après le paiement de l'assurance, il nous reste une perte de 235 739 $.

FOWRENEW

Vous pouvez envoyer l'argent par le biais du code QR ou en vous rendant sur fowrenew.org.

CHAMPS DE JAAR
UN LIEU DE PAIX

Pour toute demande de renseignements, écrivez-nous à l'adresse suivante : heritageministries@cogop.org